

ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF DE L'ENFANT

Catégorie la plus citée, l'accompagnement éducatif de l'enfant revêt des aspects aussi divers et variés que l'avenir, l'accession à l'autonomie, l'éducation affective et sexuelle, les loisirs et temps partagés, la relation, la citoyenneté, etc.

A lui seul, l'avenir regroupe 93 post-it sur les 197 de la catégorie. Mais l'avenir est envisagé sous deux angles : celui du bonheur et de l'épanouissement et celui de la « réussite » scolaire/professionnelle/sociale...

Il est intéressant de souligner que l'angle épanouissement n'est cité que par 6 fois par les élus et les professionnels et ce, uniquement en rural... Ces mêmes élus et professionnels qui considéreront plutôt comme prioritaire l'angle de la réussite.

Il est surtout aussi intéressant de remarquer que l'angle réussite est plus celui des parents du rural et celui de l'épanouissement plus celui des parents urbains... Il semblerait que plus on est éloigné des lieux de culture, de savoirs, d'apprentissage, plus la symbolique de ces lieux prend corps, plus l'école est respectée et plus la réussite est un sujet de préoccupation. En rural, l'avenir se voit sous l'angle de la réussite, avec tout ce qu'elle implique : emploi, survie économique.

Les questions d'orientation, de mobilité sont évidemment bien plus complexes en rural et sont de gros freins à lever pour l'emploi. L'école semble donc être le sésame qui contournera ces freins.

« Etablir / Maintenir la relation » est un item cité comme une grande préoccupation de certains parents ou comme une forte priorité pour d'autres. Cet item reflète bien qu'aujourd'hui rien n'est acquis, rien ne va de soi en matière d'amour. Pour certains il apparaît évident que la relation est quelque chose qui se construit au quotidien, faite de temps d'échanges, de temps de loisirs, de disponibilité qui renvoie d'ailleurs à la difficulté de concilier les temps de vie. Cet item renvoie aussi à des difficultés structurelles tels que la mobilité, les manques (de lieux culturels, sportifs, etc) et les contraintes financières qui pèsent sur les foyers.

Pour d'autres, le sujet est anxigène, il y a là la peur de « perdre » l'enfant, dans une société précaire où tout est aussi immédiat et spontané que jetable et vite désuet.

Ces craintes débouchent alors parfois sur de gros problèmes d'autorité « si je lui dis non, j'ai peur de le perdre, qu'il ne m'aime plus ou qu'il croit que je ne l'aime plus ». Parfois la crainte est palliée par le consumérisme, la nécessité de répondre à tous les besoins matériels de l'enfant, même ceux qui n'en sont pas vraiment. Parfois c'est plus en termes de difficulté de séparation que la crainte a des répercussions : entrée en crèche / assistante-maternelle ou école non préparée car niée. La nécessité de reprendre le travail ou l'obligation scolaire remet alors face à la réalité et la séparation s'exerce alors brutalement, avec tous les traumatismes que cela suppose pour l'enfant, le parent et même l'accompagnant (ass-mat, instituteur, etc) ...

Bien que peu cité, il apparaît à la lueur des débats et échanges que l'éducation affective et/ou sexuelle est toujours et encore un sujet tabou et difficile à aborder pour certains parents qui eux-mêmes, pourtant, déplorent avoir été peu informés par leurs propres parents. Les échanges sur le sujet ont été riches et denses malgré le peu de citations écrites.